

respondit: *Cras insonat: Significat autem, cras, quo festum celebratis, nobis luctuosum fore. Ita evenit. Testis est Niceph. lib. 9. c. 35. Sic et Christianus ille rogatus à Juliano Apostatâ per sarcasum: Quid facit Gallus faber vester? respondit: Locutum tibi parat,*

CAPUT XLI.

1. Post duos annos vidit Pharaon somnium. Putabat se stare super fluvium.
2. De quo ascendebant septem boves pulchra et crasso nimis: et pasebantur in locis palustribus.
3. Aliæ quoque septem emergebant de flumine, foedæ confectaque maciæ, et pasebantur in ipsâ annis ripâ in locis virentibus.
4. Devoraveruntque eas, quarum mira species et habitudo corporum erat. Expergefactus Pharaon,
5. Rursus dormivit, et vidit alterum somnium: septem spicæ pullulabant in culmo uno, plenæ atque formosæ.
6. Aliæ quoque totidem spicæ tenues et percussæ ureidine oriebantur,
7. Devorantes omnem prorum pulchritudinem. Evigilans Pharaon post quietem,
8. Et factis mane, pavore perterritus, misit ad omnes conjectores Ægypti cunctosque sapientes: et accessit narravit somnium, nec erat qui interpretaretur.
9. Tunc demum reminiscens pincernarum magister, ait: Confitor peccatum meum.
10. Iratus rex suis, me et magistrum pistorum retradi jussit in carcerem principis militum;
11. Ubi unâ nocte uterque vidimus somnium præsignum futurorum.
12. Erat ibi puer hebreus, ejusdem ducis militum famulus; cui narrantes somnia,
15. Audivimus quidquid postea rei probavit eventus: ego enim redditus sum officio meo; et ille suspensus est in cruce.
14. Profundus ad regis imperium eductum de carcere Joseph totoderunt; ac veste mutata, obtulerunt ei.
15. Cui ille ait: Vidi somnia, nec est, qui edisserat; quæ audivi te sapientissimè conjicere.
16. Respondit Joseph: Absque me Deus respondit prospera Pharaoni.
17. Narravit ergo Pharaon quod viderat: Putabam me stare super ripam fluminis,
18. Et septem boves de anne descendere, pulchras nimis, et obesis carnibus: quæ in pastu paludis vireta carpebant.
19. Et ecce, hæc sequebantur aliæ septem boves in tantum deformes et macilentæ, ut nunquam tales in terrâ Ægypti viderim:
20. Quæ, devoratis et consumptis prioribus,
21. Nullum saturitatis dedere vestigium: sed similia maciæ et squalore torpebant. Evigilans, rursus sopore depressus,
22. Vidi somnium: Septem spicæ pullulabant in culmo uno, plenæ atque pulcherrimæ.

puta feretrum, et verè; nam paulò post telo non hominis, sed Christi occisus est Julianus. Pari modo Isaacus eremita Valenti imp. ariano contra Gothos pergenti, cladem et mortem prædixit, teste Nicephoro lib. 11. c. 50.

CHAPITRE XLI.

1. Deux ans après, Pharaon eut un songe. Il lui sembla qu'il était sur le bord du fleuve du Nil,
2. D'où sortaient sept vaches fort belles et extrêmement grasses, qui paissaient dans des marécages;
5. Qu'ensuite il en sortit sept autres toutes défigurées, et extraordinairement maigres, qui paissaient aussi sur les bords du même fleuve, en des lieux pleins d'herbes;
4. Et que ces dernières dévorèrent les premières qui étaient si grasses et si belles. Pharaon s'étant éveillé,
5. Se rendormit; et il eut un second songe: il vit sept épis pleins de grains et très-beaux, qui sortaient d'une même tige.
6. Il en vit aussi paraître sept autres fort maigres, qu'un vent brûlant avait desséchés.
7. Et ces derniers dévorèrent les premiers qui étaient si beaux. Pharaon s'étant éveillé,
8. Fut saisi de frayeur; et ayant envoyé dès le matin chercher tous les devins et tous les sages de l'Égypte, il leur raconta son songe, sans qu'il s'en trouvât un seul qui pût l'interpréter.
9. Le grand échanson s'étant enfin souvenu de Joseph, dit au roi: Je connais ma faute, et foudri que j'ai fait de mon bienfaiteur.
10. Car, lorsque le roi étant en colère contre ses serviteurs, commanda que je fusse mis avec le grand panetier dans la prison du général de ses trouppes,
11. Nous eumes tous deux en une même nuit un songe qui nous prédisait ce qui nous arriva ensuite.
12. Il y avait alors en cette prison un jeune homme hébreu, serviteur du même général de votre armée, auquel ayant raconté chacun notre songe,
15. Il nous dit tout ce que l'événement confirma depuis: car je fus rétabli dans ma charge, et le grand panetier fut pendu à une croix, comme il nous l'avait prédit.
14. Aussitôt Joseph fut tiré de la prison par ordre du roi; on le rasa, on lui fit changer d'habits, et on le présenta devant ce prince.
15. Alors Pharaon lui dit: J'ai eu des songes, qui sans doute signifient quelque chose: et je ne trouve personne qui me les interprète. Mais l'on m'a dit que vous aviez une grande lumière pour les expliquer; et c'est pour cela que je vous ai envoyé quérir.
16. Joseph lui répondit: Ce sera Dieu, et non pas moi, qui rendra au roi une réponse favorable, et qui lui fera connaître ce qu'il désire savoir.
17. Pharaon lui raconta donc ce qu'il avait vu: Il me semblait, dit-il, que j'étais sur le bord du fleuve,
18. D'où sortaient sept vaches fort belles, et extrêmement grasses, qui paissaient l'herbe dans des marécages;
19. Et qu'ensuite il en sortit sept autres si défigurées, et si prodigieusement maigres, que je n'en ai jamais vu de telles en Égypte.
20. Ces dernières dévorèrent et consumèrent les premières,
21. Sans qu'elles parussent en aucune sorte en être rassasiées; mais, au contraire, elles demeurèrent aussi maigres et aussi affreuses qu'elles étaient auparavant. M'étant éveillé après ce songe, je me rendormis.
22. Et j'en eus un second: Je vis sept épis pleins de grains et très-beaux, qui sortaient d'une même tige.

25. Aliæ quoque septem tenues et percussæ ureidine, oriebantur è stipulâ:
24. Quæ prorum pulchritudinem devoraverunt. Narravi conjectoribus somnium, et nemo est qui edisserat.
25. Respondit Joseph: Somnium regis unum est; et quæ facturus est Deus, ostendit Pharaoni.
26. Septem boves pulchra, et septem spicæ plenæ, septem ubertatis anni sunt: eandemque vim somnii comprehendunt.
27. Septem quoque boves tenues atque macilentæ, quæ ascenderunt post eas, et septem spicæ tenues, et vento urente percussæ, septem anni venturæ sunt famis,
28. Qui hoc ordine complebuntur:
29. Ecce septem anni venient fertilissimi magne in universâ terrâ Ægypti;
30. Quos sequentur septem anni alii tantæ sterilitatis, ut oblivioni tradatur cuncta retrò abundantia; consumptura est enim fames omnem terram.
31. Et ubertatis magnitudinem perditura est inopie magnitudo.
32. Quod autem vidisti secundò ad eandem rem pertinens somnium, firmitatis indicium est, eò quòd fiat sermo Dei, et velocius impletur.
33. Nunc ergo provideat rex virum sapientem et industrium, et præficiat eum terræ Ægypti:
34. Qui constituat prepositos per cunctas regiones; et quantam partem fructuum per septem annos fertilissimis,
35. Qui jam nunc futuri sunt, congreget in horrea; et omne frumentum sub Pharaonis potestate condatur, serveturque in urbibus,
36. Et præparetur futura septem annorum fami, quæ oppressura est Ægyptum, et non consumatur terra inopîa.
37. Placuit Pharaoni consilium et cunctis ministris ejus.
38. Locutusque est ad eos: Num invenire poterimus talem virum, qui spiritu Dei plenus sit?
39. Dixit ergo ad Joseph: Quia ostendit tibi Deus omnia quæ locutus es, nuncquid sapienterem et consilium tui invenire poterò?
40. Tu eris super domum meam, et ad tui oris imperium cunctus populus obediet: uno tantum regni solio te precedam.
41. Dixitque rursus Pharaon ad Joseph: Ecce constitui te super universam terram Ægypti.
42. Tollitque annulum de manu suâ, et dedit eum in manu ejus: vestivitque eum stola byssinâ, et collo torquem auream circumposuit.
43. Fecitque eum ascendere super currum suum secundum, clamante præcone, ut omnes coram eo genu flecterent, et præpositum esse seirent universæ terræ Ægypti.
44. Dixit quoque rex ad Joseph: Ego sum Pharaon; absque tuo imperio non movebit quisquam manum aut pedem in omni terrâ Ægypti.
45. Veritique nomen ejus, et vocavit eum lingua

25. Il en parut en même temps sept autres fort maigres, qu'un vent brûlant avait desséchés.
24. Et ces derniers dévorèrent les premiers, qui étaient si beaux. J'ai dit mon songe à tous les devins de mon royaume, et je n'en trouve point qui me l'expliquent.
25. Joseph répondit: Les deux songes du roi signifient la même chose; Dieu a montré à Pharaon ce qui arrivera dans la suite.
26. Les sept vaches si belles sortant du Nil, et les sept épis si pleins de grains que le roi a vus en songe, marquent la même chose et signifient sept années d'abondance, qui seront produites par les heureuses inondations du Nil.
27. Les sept vaches maigres et défaits, qui sont sorties du fleuve après ces premières, et les sept épis frappés d'un vent brûlant, marquent sept autres années d'une famine qui doit arriver ensuite, parce que le Nil ne se débordera presque point.
28. Et ceci s'accomplira de cette sorte:
29. Il viendra premièrement sept années d'une fertilité extraordinaire dans toute l'Égypte,
30. Qui seront suivies de sept autres d'une si grande stérilité, qu'elle fera oublier toute l'abondance qui l'aura précédée; car la famine consumera les fruits de toute la terre de l'Égypte et des environs.
31. Et cette fertilité si extraordinaire sera comme absorbée par l'extrême indigence qui doit la suivre.
32. Quant au second songe que vous avez eu, qui signifie la même chose, c'est une marque que cette parole de Dieu sera ferme, qu'elle s'accomplira infailiblement et bientôt, car ce second songe, qui confirme le premier, en marque la vérité.
33. Il est donc de la prudence du roi de choisir un homme sage et habile, à qui il donne le commandement sur toute l'Égypte,
34. Afin qu'il établisse des officiers dans toutes les provinces, qui, pendant les sept années de fertilité qui vont venir, amassent dans les greniers publics, la cinquième partie des fruits de la terre;
35. Que tout le blé ainsi amassé, soit mis sous la puissance du roi, et qu'on le conserve dans les villes par son ordre.
36. Afin qu'il soit tout préparé pour les sept années de famine qui doit accabler l'Égypte, et que ce pays ne soit pas entièrement consumé par la famine.
37. Ce conseil plut à Pharaon et à tous ses ministres.
38. Et il leur dit: Où pourrions-nous trouver un homme comme celui-ci, qui fût aussi rempli qu'il l'est de l'esprit de Dieu?
39. Il dit donc à Joseph: Il faut voir si je pourrais trouver un homme qui me les interprète. Mais l'on m'a dit que vous aviez une grande lumière pour les expliquer; et c'est pour cela que je vous ai envoyé quérir.
40. Ce sera donc vous qui aurez l'autorité sur ma maison; quand vous ouvrirez la bouche pour commander, tout le peuple vous obéira; et je n'aurai au-dessus de vous que le trône et la qualité de roi.
41. Pharaon dit encore à Joseph: Je vous établis aujourd'hui pour commander à toute l'Égypte.
42. En même temps il prit son anneau qu'il avait à la main, et le mit en celui de Joseph; il le fit revêtir d'une robe de fin lin, et lui mit au cou un collier d'or, ornements de distinction, qui marquaient la dignité à laquelle il plaisait au roi de l'élever.
43. Il le fit ensuite monter sur l'un de ses chars, qui était le second après le sien, et fit criser par un héraut, que tout le monde eût à fléchir le genou devant lui, et que tous reconnussent qu'il avait été établi pour commander à toute l'Égypte.
44. Le roi dit encore à Joseph: Je suis Pharaon, et je jure par cette qualité, que nul ne remuera ni le pied ni la main dans toute l'Égypte, que par votre ordre et par votre commandement.
45. Il lui changea aussi son nom, et l'appela en lan-

gyptiacâ, Salvatorem mundi. Deditque illi uxorem Aseneth filiam Putiphare sacerdotis Heliopoleos. Egressus est itaque Joseph ad terram Ægypti.

46. (Triginta annorum ætatis) erat quando stetit in conspectu regis Pharaonis; et circumvit omnes regiones Ægypti.

47. Veniente fertilitas septem annorum: et in manipulos redactæ segetes congregatæ sunt in horrea Ægypti.

48. Omnis etiam frugum abundantia in singulis urbilibus condita est.

49. Tantaque fuit abundantia tritici, ut arene maris cõpararetur, et copia mensuram excederet.

50. Nati sunt autem Joseph filii duo antequam veniret fames; quos peperit et Aseneth filia Putiphare sacerdotis Heliopoleos.

51. Vocavique nomen primogeniti, Manasses, dicens: Oblivisci me fecit Deus omnium laborum meorum, et domûs patris mei.

52. Nomen quoque secundi appellavit Ephraim, dicens: Crescere me fecit Deus in terrâ paupertatis meæ: 53. Igitur transactis septem ubertatis anni, qui fuerant in Ægypto,

54. Cõperunt venire septem anni inopie, quos prædixerat Joseph; et in universo orbe fames prævaluit, in cuncta autem terrâ Ægypti panis erat.

55. Quâ esuriente, clamavit populus ad Pharaonem, alimenta petens. Quibus ille respondit: Ite ad Joseph; et quidquid ipse vobis dixerit, facite.

56. Crescebat autem quotidie fames in omni terrâ; aperuitque Joseph universa horrea, et vendebat Ægyptiis; nam et illos opprøsserat fames.

57. Omnesque provinciæ veniebant in Ægyptum, ut emerent escas, et malum inopie temperarent.

gue Ægyptienne, le Sauveur du monde. Il lui fit ensuite épouser Aseneth, fille de Putiphar, prêtre d'Héliopolis. Après cela Joseph alla visiter l'Égypte.

46. Il avait trente ans, lorsqu'il parut devant le roi Pharaon; et il fit le tour de toutes les provinces de l'Égypte, pour y établir l'ordre qu'il avait projeté.

47. Les sept années de fertilité vinrent donc, et le blé ayant été mis en gerbes, fut serré ensuite dans les greniers de l'Égypte.

48. Et la cinquième partie de toute cette grande abondance de grains fut mise en réserve dans toutes les villes.

49. Car il y eut une si grande quantité de froment, qu'elle égalait le sable de la mer, et qu'elle ne pouvait pas même se mesurer.

50. Avant que la famine vint, Joseph eut deux enfants de sa femme Aseneth, fille de Putiphar, prêtre d'Héliopolis.

51. Il nomma l'aîné Manassé, qui signifie oublier; en disant: Dieu m'a fait oublier tous mes travaux et la maison de mon père.

52. Il nomma le second Ephraïm, qui signifie production, en disant: Dieu m'a fait croître dans la terre de mon affliction et de ma pauvreté.

53. Ces années de la fertilité de l'Égypte étant donc passées,

54. Les sept années de stérilité vinrent ensuite, selon la prédiction de Joseph; et pendant que tout le reste du monde était affligé de la famine, il y avait de quoi faire du pain dans toute l'Égypte.

55. Le peuple étant pressé de la famine, cria à Pharaon, et lui demanda de quoi vivre. Mais il leur dit: Allez trouver Joseph, et faites tout ce qu'il vous dira.

56. Cependant la famine croissait tous les jours dans toute la terre: et Joseph ouvrant tous les greniers, vendait du blé aux Égyptiens, parce qu'ils étaient tourmentés eux-mêmes de la famine, n'ayant pas eu soin de la prévenir.

57. Et on venait de toutes les provinces voisines en Égypte, pour acheter de quoi vivre, et pour trouver quelque soulagement dans la rigueur de cette famine.

COMMENTARIUM.

VERS. 1.— POST DUOS ANNOS, à liberatione principis pincernarum, cum is ante cum Josepho per annum fuisset in carcere, ut ostendi cap. 40, 4. Hinc patet Josephum per tricennium fuisse in carcere, idque Dei nutu, tum ut leves quasdam ejus culpas, quibus nec viri sancti carere, expiare; ita S. August. serm. 82 de Tempore; tum ut ejus patientiam et virtutem excoerctet et aueret; tum ut typus esset Christi, qui tribuo fuit in passione et morte.

Addit ibidem S. Aug. rem miram, sed notandam, scilicet Josephum panitum fuisse biennali carcere, eò quod plus confusus fuerit homini quam Deo, dñm in pincernarum magistro posuit spem suæ liberationis, ideoque Deum fecisse, ut is per biennium ejus oblivisceret, q. d.: Ego tibi ostendo, ut magis à me quam ab homine deobis auxilium postulare. Subtilis hic est oculus S. Aug.; subtilior est Dei.

VIDIT PHARAO SONNIUM; PUTABAT SE STARE SUPER FLUVIUM, super ripam Nili. Nota. In Ægypto fertilitas oritur ex inundatione Nili (vix enim pluit in Ægypto), qui turbidus et pinguis agros oblimando, itaque eos quasi stercorando, impinguat et fecundat. Unde quò magis altiùs et longius exundat Nilus, eò major est

fertilitas in Ægypto. Hinc ex altitudine inundationis Nili, præsciunt certò Ægyptii quanta illo anno futura sit fertilitas. Audi Plinium lib. 5, c. 9: Ægyptus, inquit, duodecim cubitis (in altum exundantis Nili) famem sensit; in tredecim etiam annis esurit; quatuordecim cubiti hilaritatem afferunt, quindecim securitatem, sedecim delicias. Hæc de causâ vidit hic Pharo macras boves pasci in ripâ Nili; hæc enim portendebant exiguam Nili exundationem; ac consequenter exigua fore pasca, eaque tantum ferè in vicinâ Nili; è contrario vidit Pharo pingues boves pasci in remotis à Nilo paludibus: quia hæc portendebant fertilitatem per totam Ægyptum.

VERS. 4.— DEVORAVERTITQUE EAS. Boves macra comeduntur boves pingues et saginatas.

QUARUM MIRA SPECIES, ET CORPORUM HABITUDO ERAT, que erant elegantî formâ, crassitiè et pinguedine. Ita Hebræa. Portentum hoc significat septem annos sterilitatis assumpturos omnem annonam præcedentium septem annorum fertilitatis, ut patet vers. 50. Solerter S. Ambros. ex septem bobus crassis septem macras secuturas, id est, ex abundantia et lascivia famem nascituram conjectat, lib de Joseph c. 7: Etâ,

inquit, non ego Joseph, clamabam tamen vaccas illas pingues non solum lasciviam, sed etiam incuriam divinæ significare reverentie. De perditis enim dictum est: Tuari pingues obedierunt me. Et de Judoarum populo scriptum est: Impinguitus, et incrassatus, et ditatus est, et dereliquit Deum factorem suum. Et ideo somnium illud redundatior secularis perpetuum esse non posse; sed fore tempus quo his fames dura succederet.

VERS. 3.— SEPTEM SPICE. Nota fertilitatem et sterilitatem hic duobus somniis portendi et præsignificari; uno spicarum, altero vaccarum; idque appositè, quia fertilitas maxime consistit in his duobus, scilicet in frumento et animalibus. Bona enim agricolatio et terræ cultura (quam denotant crasse boves, inquit Josephus), et boni seminis sementis (quam denotant spice pulcherræ et plene), duæ sunt causæ plene et adequatæ fertilitatis. Ita Adulensis.

VERS. 6 UREDMINE, vento urente, Euro desiccante.

VERS. 9.— CONFITEOR PECCATUM MEUM, ingratitudinis et oblivionis, quo necum valem Josephum, qui mihi hæc fassa prædixit, in carcere reliqui et oblivioni tradidi.

Alli accipiunt peccatum ejus priscum, ante biennium in regem admissum, ob quod ab eodem in carcerem conjectus fuerat; ut hæc confessione peccati sui pincerna quasi aduleretur regi, ejusque clementiam in se malè meritum commendat et prædicat.

VERS. 12. PUER, juvenis 28 annorum; tot enim erat tunc Joseph.

VERS. 14.— EDUCTUM DE CARERE JOSEPHI TOTONDEBUNT, ac veste mutata obtulerunt ei. Nota hictonsum fuisse Joseph, et mutas vestes, quia veteres rei in carcere comam et barbam crescere sinebant, quasi lucentes et squalentes, uti de Milone ait Plutarchus. Absoluti verò et liberati comam et barbam deponelant, vestesque mutabant, in signum lætitiæ et felicitis sortis ac fortunæ.

VERS. 16.— ABSQUE ME DEUS RESPONDEBIT PROSPERA PHARAONI. Putabat Pharo (quod et putavit Justinus historicus lib 36) Joseph naturali sagacitate interpretari somnia, de quali ait Cicero: Qui bene conjecti, tu vatem optimum perhibetis. Amolitur à se hanc opinionem Joseph, omnemque suam divinationem et præscientiam, non sibi, nec suæ solertiæ, sed Deo Deique revelationi attribuit, ut eum agnoscat et colat Pharo. Unde Chaldaeus vertit: Non ex sapientia meâ, sed à facie Domini respondebitur pax Pharaoni; et Symmachus: Non ego, sed Deus respondebit prospera Pharaoni; et Vatallus: Altus est, præter me, qui interpretabitur somnium, nempe Deus, qui prospera Pharaoni interpretabitur.

VERS. 25.— UNUM EST, significatio; quia unam eandemque rem utrumque somnium et symbolum, tam spicarum, quam vaccarum, significat; nam, ut dixi vers. 5, duplex est causa fertilitatis, scilicet agricolatio, quæ fit per vaccas et boves; et seminatio, quæ fit per semen spicarum; è contrario defectus cul-

tura et seminis, duplex est et adequata causa sterilitatis; priorem vacca macræ, posteriorem spice tenues et graciles significant.

VERS. 26.— EANDEMQUE VINI SOMNI COMPREHENDUNT: Vin, id est, sensum et significationem, q. d.: Idem significat septem vaccæ pingues, et septem spice plenas.

VERS. 29.— SEPTEN ANNI VENIENT FERTILITATIS. Continua hæc, invicemque succedens septennis fertilitas et sterilitas, non astrorum aut naturæ vi, sed Dei, Nilum septennio priori laxantis, posteriori retinentis, operâ, effecta est. Unde nec ab astrologis, sed à solo Deo præcognosci et prædicari potuit, ut patet v. 16.

VERS. 30.— CONSUMPTURA EST ENIM FAMES OMNEM TERRAM ÆGYPTI, et vicinarum regionum.

VERS. 32.— FRUMENTI INDIGIUM EST, q. d.: Posterior somnium confirmat prius, quod erat de eadem re. Simul hæc iteratio somni significat rem somnio significatam mox ipsa adimplendam esse, uti sequitur.

VERS. 34 et 35. QUANTAM PARTEM FRUCTUUM, CIC., congregat in horrea, scilicet, publica regis, per singulas urbes divisa et distributa. Nam alii privati divites, pro se quisque proprium frumentum recondere poterunt; unde non omnes omnes saltem anni sterilitatis, senserunt famem; in fame etiam pauperi videntur. Sufficit ergo quinta pars fructuum septennis fertilitatis, recondita in horrea regis, ad publicam pauperum et plebeciorum famem quæ secuta est, levandam. Fuit enim tantâ fertilitate, copia frumenti maximâ, et quasi innumera, ut patet v. 49. Denique in fame aliquæ etiam segetes, præsertim juxta Nilum, natæ sunt, sed panice, quæ proinde ferè pro nihilo reputantur; adeò ut idcirco dicitur c. 45, 6: Nec arari, nec seri potuisse. Omnes ergo Ægyptii hoc septennio fertilitatis, jussu regis, compsi sunt quintam partem frugum suarum vendere regi, servandam in septennio sterilitatis; aut certè, ut vult Tostatus, durante isto septennio fertilitatis, vendit rex frumentum Ægypto efferri et exteris vendi; cumque ingens esset frumenti copia, alii quartam, alii quintam partem frugum suarum vendebant. eamque Egyptus regi coemebat.

VERS. 39.— ET OMNE FRUMENTUM SUB PHARAONI POTESTATE CONSTATUR. Frumentum intellige, non trituratum, nec excussum, sed suis specie inhærans, ut patet vers. 47, idque primò, ut hæc ratione simul ejusdem reconducat suum pabulum, puta stramina et paleæ. Secundò, ut ipsum frumentum hæc ratione melius conservetur in suo tegmine et culinis: debet enim asservari in septem annos, ita nimirum, ut quod primò anno fertilitatis reconditum fuit, dispensetur et comedatur post septennium primo anno sterilitatis; quod secundo anno fertilitatis reconditum fuit, comedatur secundo anno sterilitatis; quod tercio, tertio, et ita deinceps. Sic enim frumenta facile in corrupta per septennium servari poterunt. Ita Philo.

OMNE FRUMENTUM, quinta illius partis jam dicta, quæ sola asservanda erat.

VERS. 40. — AD TUI ORIS IMPERIUM CUNCTUS POPULUS OBEDIET. Hebraicè est, *omnis populus ad os tuum osculabitur*, id est, oris tui præceptum exoscultabitur, et venerabitur, eique statim se subdet, et libenter obedi-
 diet. Sic Psal. 2, vers. 12, pro: *Apprehendite disciplinam*, hebraicè est, *osculamini filium*; id est, Messiam Dei filium veneramini, eumque reverenter, amanter et obedienter excipite, ac si illum exoscularerimini. Secundo, Vatabl. vertit: *Ad tuum imperium cunctus populus cibum capiet*, vel, *armabitur*, q. d.: Constituo te secundum a me principem Ægypti tempore pacis et belli, ut sis dux militie. Verum Hebræum *fissac*, proprie significat osculari; prior ergo sensus genuinus est. Unde Chaldaeus vertit: *Ad verbum tuum gubernabitur omnis populus meus*. Septuag. habent ut noster, *obediēt*. Addit Psalterium Psal. 104, 22, quod Pharon constituit eum (Josephum) *dominum domus suæ*, etc., ut erudiret principes ejus sicut semetipsum, et senes ejus prudentiam doceret. Ex quo loco patet, quod Ægyptii, qualis fuit Trismegistus, suam sapientiam et prudentiam hauerint à Josepho et Hebræis. Id magis patet Exodi 2, 4, in sine.

Vide hic ut sapientia et virtus evahant ac nobilitant Josephum. Verè dixit Urbanus pontif. cuidam exprobrauit generis humilitatem: *Magni viri non nascuntur, sed virtute fiunt*; et Maximilianus imper. cuidam diviti offerenti multa aureorum millia, ut nobilibus designaret: *Ditare, ait, te possunt, sed nobilitate non nisi te propria virtus potest.*

VERS. 42. — TULITQUE ANNUM DE MANU SUA. Anulus ergo hic signatorius erat, quem rex tradidit Josepho, ut nomine suo quis vellet decerneret et obsignaret. Annum gestat rex, tum ad signaturam, tum ad deponationem, eo enim sibi quasi despondet rempubl., inquit Philo.

TORQUEM AUREAM. Torquis, inquit Philo, symbolico datur regibus à populo, quasi ei dicat populus: *Dono tibi torqueum quasi ornamentum in probitate et prosperitate*; sed quasi vinculum et catenam, quæ vincieris in improbitate et adversitate. Rursùm, notant Philo et Rupertus, quatuor hic regis insignia et ornamenta præso illo seculo, quæ rex Josepho communicavit. Joseph enim primò, pro compedibus carceris, à rege auream catenam accepit. Secundò, pro servili vinculo annuloque ferreo regium accepit anulum. Tertio, pro habitu sordido, indutus est stola byssinà. Quarto, pro antri squalore, adeptus est amplum imperii curru. Hæc quatuor allegoricè Christo resurgenti applicat Rupertus.

Mysticè S. Ambr. I. de Joseph: *Quid tibi vult, ait, anulus digito insertus, nisi ut intelligamus pontificatum ejus fidei esse delatum, ut alios ipse signaret? Quid stola, quæ est amictus sapientie, nisi tributum ei ab illo rege celestis prudentie principatum? Torques aureus intellectum bonum videtur exprime. Carrus significat fastidium sublime meritorum.* Vide hic in Josepho, quomodo gloriæ præcedat humilitas, et quam verum sit illud axioma Christi: *Qui se humiliter exaltabitur, nimirum, post nubila Phœbus, et post tenebras lux.* Audi Sa-

pientiam cap. 40, vers. 15: *Hæc (sapientia) venditum ipsum (Josephum) non dereliquit, sed à peccatoribus liberavit eum, descenditque cum illo in foream (in cisternam, in quam projectus est à fratribus), et in vinculis non dereliquit eum, donec afferret illi sceptrum regni et potentiam, adversus eos qui eum deprimebant; et mendaces ostendit; qui masculaverunt illum, et dedit illi claritatem æternam.* Merito ergo Josepho hoc detur emblema: *Patiens innocentiæ ingens gloria.* Præclarè dixit S. Ægidius comes S. Francisci: *Licet lapides et saxa de caelo pluerit Dominus, non nocent nobis, si tales fuerimus, quales nos ille requirit.* Et S. Chrysost. hom. 65: *Vide, ait, quomodo captivus (Joseph) repente constituitur rex totius Ægypti; vidisti quantum sit ferre cum gratiarum actione tentationes? propterea et Paulus dicebat Rom. 5: « Afflicto patientiam operatur, patientia et probationem, probatio spes; spes non pudentia. » Vide igitur: Afflictiones patienter tollit, patientia probatum eum fecit, probatus factus in magnâ spe agebat, spes non pudentia. Et infertur: Sicut negotiatores qui pecunias colligere volunt, non aliter possunt augere suas opes, nisi multa pericula terrâ marique sustulerint. Neesse est enim ut ferant latronum et piratarum insidias; altamen omnia magnâ alacritate suscipiunt, et ob expectationem lucri vix sentiunt amara que ferunt. Sic et nos cogitantes divitias et spirituales merces, quas nobis hic colligere licet, oportet gaudere et exultare, et non contemplari que videntur, sed que non videntur.*

VERS. 43. — CURRUM SECUNDUM; quo secundum à rege veli solebat. Ita Lipoman, Perer, et alii. Unde Vatabl. vertit: *Currum secundum, scilicet viri, id est, currum, quo is qui secundus erat à rege, veli solebat.* Hoc ergo curru Josepho declaratus et effectus est alter à Pharaone; ut scilicet honore et dignitate illi esset proximus. Vide hic ut Josepho prosperis non insolescat, sicut adversis fractus non fuit. Verè enim S. Augustinus in Sentent., sent. 246: *Eum nulla infelicitas frangit, quem nulla felicitas corrumpit, et è converso.*

CLAMANTE PRÆCONE, UT OMNES CORAM EO GENU FLECTERENT. Hebr. est, *Clamante præcone: abrech, quod Aquila, Elias in Tisbi, et noster hic vertunt: Fleat genu; ut abrech sit imperativus hiphil à radice berech, id est, genu, quasi aleph ponatur pro he: aleph enim et he sunt gutturales vicinæ et commutabiles; aut potius abrech est ægyptium, non hebræum; præco enim Ægyptus Ægyptiis, utique ægyptiicè, inclamabat abrech, id est, fleat genu, ut dixi S. Hieron. in Traditionibus in Genes. explicat abrech, quasi sit idem, quod tener pater; ab enim hebraicè patrem, rec tener significat. Alier quoque Chaldaeus: *Clamabant, inquit, abrech, id est, hic est pater regis; rec enim Ægyptiis idem est quod rex, ait Lipom.* Hinc et Targumæus ita vertit: *Clamabat: Vivat pater regis, qui est princeps in sapientiâ, et tener in annis.* Philo. I. de Joseph, miratur subitam metamorphosin, quæ unâ die ab imo in summum est evectus. *Quis, ait, expectasset intra unum diem è servo dominum, è vinceto præstantissimum omnium, è carceris vicario proregem fieri, et re-**

giâ in habere pro carcere, et ex inominatâ extremâ in supremum honoris culmen ascendere?

VERS. 44. — EGRO SUM PHARAO; ABSQUE TUI IMPERIO NON MOVERIT QUISQUEAM MANUM, q. d.: Ego quasi rex tibi promitto et iuro, quod omnes meos ita tibi subditos efficiam, ut nemo tui jussu audeat obistere, imò tuo in jussu vi pedem aut manum audeat movere. Est hyperbole.

Reges Ægypti vocati sunt Pharaones, à primo Pharaone, sicuti idem post Alexandrum Magnum vocati sunt Ptolomæi, à Ptolomæo Lagi, qui post Alexandrum primus fuit rex Ægypti.

VERS. 45. — VOCAVIT EUM LINGUA ÆGYPTIACA, SALVATOREM MUNDI, eò quod orbem ab imminenti famis exitio liberasset. Vides hic Joseph esse typum Christi, Salvatoris mundi. Nota: Pro salvatore mundi, hebraicè est *tsophnat pancach*, quod corruptè in 70 legitur, *φωσφορική*. Putant aliqui hebræam esse vocem, et significare revelatorem arcanorum, puta somniorum. Ita Josephus, Philo, Chaldaeus, Theodor., S. Chrysost. et Rablini. Verum magis credendum est S. Hieronymo, qui diâ habitavit in Judæa, dicenti, hanc vocem non esse hebræam, sed ægyptiam. Ut quid enim Pharaos Ægyptius, in Ægypto Josepho, non ægyptium, sed hebræum nomen imponeret? Ergo *tsophnat pancach* ægyptiicè significat *salvatorem mundi*. Unde licet è *linguâ ægyptiicâ*, non sit in hebræo, prudenter tamen rectèque ab interprete nostro explanationis causâ additum est.

Jam confer omnes hos honores cum his que priùs passus fuit Joseph, et videbis nihil eum passum esse, quod non (ut notat Rupert.) insigniter ipsi remuneratum sit. Nam primò, pro odio fratrum, acquisivit gratiam regis et principum ejus. Secundò, pro exitio adeptus est exaltationem. Tertio, pro labore manuum in servitio, accepit anulum aureum. Quarto, pro pallio, quod illi adultera detraxerat, amictus est stola byssinà. Quintò, pro compedibus, cinetus fuit torque aureâ. Sextò, pro eo quod vineis ministraverat, nunc princeps constituitur. Septimò, pro carceris humilitate, sedet super curru regium. Octavò, pro eo quod contemptus fuit, nunc ab omnibus honoratur geneflexione. Nonò, pro nomine servi, accipit nomen regium, vocaturque Salvator mundi. Decimò, pro contemptu adulteræ et turpi voluptate, accipit uxorem prænobilem. Si ita Deus suorum labores et ærumnas remuneratur in hæc vitâ, quid faciet in futurâ? nimirum, *oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, que preparavit Deus iis qui diligunt illum.*

Allegoricè, Joseph, id est, Christum, exaltavit Pater dicens: *Hic est filius meus dilectus.* Stola byssina est gloria corporis, quæ vestitur ejus innocentiâ. Anulum dedit, quia ipsum signavit Pater. Torquis aurea significat dotis gloriosas corporis. Posuit eum super curru, quia omnia dedit ei in manus. Antecessit præco Johannes Baptista. Præposuit eum toti Ægypto, id est, mundo. Dedit ei judicium, et nomen, Salvator mundi, ac sponsam Ecclesiam.

DEDITQUE ILLI UXOREM ASENETH, FILIAM PUTIPHAR. Putant Hebræi, Hieron., Rupertus, Abulensis, hanc Putipharem eundem esse cum primo hero Josephi, qui pariter Putiphar est dicitur, ut dixi c. 59, vers. 1. Sed verius est, hunc ab illo diversum esse; hic enim sacerdos erat, ille princeps militie; hic Heliopolis, ille Memphis in regiâ degebat; ita S. August., Chrysost., Lyran., Lipoman., Olearer., Pererius.

HELIOPOLITES. Dicta est Heliopolis, id est, urbs solis, à cultu solis. Græcè à Septuag. vocatur *On*, et à Ptolomæo *Onion*.

VERS. 46. — TRIGINTA AUTEM ANNORUM ERAT, QUANDO STETIT IN CONSPECTU REGIS. Nota: Hinc numerum consignat Scriptura, primò, ob chronologiam. Secundò, ut sciamus Josephum 48 annos servisse, scilicet ab anno 16 usque ad 50. Tertio, ut videamus Deum abundè laborem et ærumnas Josephi compensasse: nam calamitas ejus duravit tantum 44 annis; principatus verò et prosperitas ejusdem duravit annos 80, scilicet ab anno 50 ad 140, quo mortuus est. Quarto, ut sciamus Josephum virtute superasse annos; nam juvenis tanta passus est, tanta gessit. Ita S. Chrysost. Quintò, ut sciamus hanc ætatem maturam esse, aptamque ad regendum et docendum. Sic David factus est rex anno 50. Ezechiel propheta cepit anno 50. Joannes Baptista et Christus prædicare coeperunt anno 30.

Nota pro chronologia: Joseph 50 erat annorum, cum factus est princeps Ægypti; mox secuta est fertilitas septem annorum; inde biennium sterilitatis et famis, cum ad eum venerunt fratres et pater: venerunt ergo anno nono ab ejus principatu; pater autem tunc erat 150 annorum, ut patet c. 47, vers. 9. Joseph verò erat tunc 50 annorum, ut patet ex dictis.

Hinc sequitur primò Joseph natus esse anno Jacobi 91; deme enim 59 annos vite Josephi à 150 Jacobi, habebis 91. Sequitur secundò, Jacobi fugientem Essû, ex Chanaan venisse in Mesopotamiam, anno ætatis suæ 77, et inde regressum esse in Chanaan, anno 97. Nam Joseph natus est anno Jacobi 91, et natus est anno 14 postquam venerat Jacob in Mesopotamiam, ut ostendi Genes. 50. Post genitum autem Joseph, mansit Jacob in Mesopotamiâ sex alios annos, serviens pro gregebis Lahan, ita ut anno 20 ad adventu suo inde regressus sit in Chanaan, Genes. 51. Venit ergo Jacob in Mesopotamiam anno ætatis suæ 77; inde verò post 20 annos regressus est in Chanaan, puta anno ætatis suæ 97.

VERS. 49. — UT ARENE MARIS. Est hyperbole.

VERS. 51. — MANASSES, id est, oblivisci faciens, vel oblitivus. Radix enim *nasa*, significat oblitivici. Nota: hic pietatem et gratitudinem Josephi erga Deum; ne oblitivetur unquam misericordie à Deo sibi impense, ejus perenne monumentum, quod perpetuò oculis suis oberesetur, statuit filios. Sic fecit et Moses in exilio felix, cum filios suos vocavit Gersam et Eliezer, Exodi 2, 22.

VERS. 52. — EPURAIM, id est, fructificans, et

sceus; vel fructus et incrementum, à radice *para*, id est, fructificavit. Ita S. Hieron.

VERS. 54. — IN UNIVERSO ORBE, id est, in magna parte terrarum et regionum adjacentium Ægypto; quia, si fuisset fames absolutè in universo orbe, ad eam levandum nequaquam sufficisset horrea, et quinta pars frugum Ægypti. Ita Abulens.

VERS. 56. — APERUITQUE JOSEPH UNIVERSA HORREA. Ex hoc beneficio et alimentacione Josephi, putant multi, Joseph vocatum fuisse Serapim, eumque nomine Serapidis cultum fuisse ab Ægyptiis, nec alium fuisse Serapidem quam Joseph. Nam Serapis vixit eodem tempore, quo Joseph et Jacob descenderunt in Ægyptum. Tradit enim Clemens Alexandr. et S. Augustinus lib. 18 de Civit. cap. 4 et 5, quòd hoc tempore adventus Jacobi et Josephi in Ægyptum, Apis rex Argivorum navigavit in Ægyptum, ibique mortuus, et in arca sepultus, dictus sit Serapis, quasi *Σεραπ Απίς*, id est, arca in qua sepultus est Apis; quòdque hic Apis, sive Serapis, effectus sit maximus Ægyptiorum Deus, eò quòd eos fame lætasset, eosque varias artes docuisset; uti Isis, uxor Serapidis, eosdem docuit litteras. Hinc Serapidem coluerunt specie bovis, qui symbolum et prognosticum est fertilitatis, uti vidimus vers. 2 et 27. Hunc bovem, quandiu vivebat, delicatissime alebant Ægyptii, qui proinde ægyptiacè Apis, id est, bos, post mortem verò arca inclusus, Serapis dicebatur. Mortuo hoc bove, alium ei similem, albis insignium maculis quarebant et alebant Ægyptii. Bos ergo hic Apis et Serapis dictus, erat Deus Ægyptiorum; quem imitati sunt Hebræi recenter venientes ex Ægypto, cum in Sinâ vitulum aureum formârunt et adorârunt, Exodi 32. Tolle ex hac historiâ Apis et Serapis, quòd ipse fuerit rex Argivorum, pro quo fortè substituendum est, Hebræorum; reliqua omnia conveniunt Josepho. Gentiles enim mirè historiam Josephi aliorumque Hebræorum corruerunt, salsaque fabulis et figmentis miscuerunt et depravarunt.

Quare Julius Firmicus, vetus auctor, qui floruit anno Christi 357, lib. de Erroribus profan. relig. (quem Constantino et Constanti imp. dedicavit, quique extat in Biblioth. SS. Patrum tom. 4, c. 14, Rufinus, et ex iis Baronius tom. 4, pag. 320, et Pierius lib. 5 Hieroglyph. f. 25, litt. F. (qui addit hanc esse traditionem Ægyptiorum), et multi alii opinantur, Josephum ob tantum beneficium, quo Ægyptiis in fame providi de annona, ab eis post mortem Serapim dictum, et divinis honoribus cultum fuisse; sicuti eadem de causâ, Joseph à Pharaone dictus est Salvator mundi; quòd amplius est, quam Serapis. Unde S. Chrysost. hom. 67, docet Josephum id presagisse, ideòque jussisse Hebræis, ut eximies ex Ægypto ossa sua secum efferrent, scilicet ne Ægypti in superstitionem proni, ea, utpote salvatoris sui, colerent ut numen, aut numinis reliquias.

Favet hinc sententia, quòd Serapis pingitur quasi juvenis imberbis, copiosum, scilicet frumenti et panum, capite gestans; inde et bos ille sacer dictus est

Apis et Serapis; tum quia septem boves pingues, quos vidit Pharaon, Joseph interpretatus est, esse signum fertilitatis; tum quia bos arando, stercoreando, triturando, causa est fertilitatis; quâ de causâ Moses Josephum comparat bovi, vel tauro, Deuter. 35, 17; hinc et illud Serapidis oraculum, Josepho dignissimum decantatur:

Principio Deus est, tu Verbum, his Spiritus unus:

Congenita hæc tria sunt, cuncta hæc tendentia in unum

Hinc denique varii varias dant Serapidis etymologias, quæ omnes Josepho nostro conveniunt. Nam primò, aliqui valde probabiliter derivant Serapis à *sar*, id est, princeps, et *Apis*, id est, bos, quasi dicas: Princeps bovis, vel bovum, qui scilicet Pharaoni et Josepho portenderunt fertilitatem, ut Serapis sit vox conflata ex hebræo *sar*, et ægyptio *Apis*. Ægyptii enim videntur Josepho indidisse nomen ægyptium, aut certè hebræo-ægyptium. Hebræum enim *sar*, unde Ser et Sir, in multas gentes et linguas transit. Nam et Syri, Chaldei et Arabes, et Mosæ, et Tartari, et Galli, et, ut videtur, Ægyptii dominum vel principem vocant Sar vel Sir. Joseph ergo ab Ægyptiis dictus est Apis, deinde Serapis, quasi dicas, Princeps Apis. Secundo, alii deducunt Serapis, à *εσπας*, et *απίς*, id est, arca, scilicet frumentaria, Apis. Tertio, Julius Firmicus: Serapis, inquit, est Sarae Apis, sive Apis princeps prognatus ex Sara uxore Abrahæ. Quarto, alii: Ægyptii, inquit, Joseph corruptè vocabant *Asep*, et per metathesin *Apis*, vel *Apis*; sicuti Hollandi pro Jacob dicunt *Japie*. Quinto, alii: Inverte *abree*, habebis *Cerap*, puta *Cerapis* vel *Serapis*. Preco enim Josepho præclamabat ad populum: *Abree*, id est, *secte genui*, v. 45. Sexto, alii: Serapis dicitur quasi *schor appaim*, id est, bovis facies. Hic enim bos, qui hieroglyphicum erat Serapidis, solè bovis facie pingebatur et sculpebatur; non erat enim aliud quam bovis aut vituli caput. Hinc et Serapis dicitur esse Osiris quasi *schor*, id est, bos: licet Eusebius lib. 1 de Preparat. Evang. c. 6, velit Osiridem esse solem. Isidem esse Innam, dicitur Osirin quasi multioctulum; sol enim multos radios, quasi oculos à se diffundit, estque symbolum providentiæ Dei, quæ undique oculata est. Unde et hebræa radix *schor*, significat fixis et intentis oculis aliquid intrare; et quia ita fixis oculis intratur bos, hinc et *schor* vocatur. Verùm hæc ita posterioribus Ægyptii ad solem, quasi mundi oculum novo hieroglyphico accommodârunt; cum enim nil certè de Deo haberent, alii sum Serapidem in celo, alii in terra quesiverunt; itaque aliud et aliud Serapidis et Osiridis hieroglyphicum commenti sunt. Planè enim et verisimile est primum Serapidem, uti et Jovem, Mercurium, Herculem, aliosque Gentilium deos, hominibus fuisse principes et illustres, qualis fuit hic noster Joseph, quos ob virtutem, potentiam aut merita in reipubl. homines retulerunt inter deos, eosque divinis honoribus coluerunt. Unde Osiris fertur Ægyptios docuisse artem arandi et agros colendi, quod per boves hic fecisse Josephum testatur Script. Et Piatarch. l. de

Isidè et Osiride, asserit proprium nomen Osiridis, fuisse *Arsapher*, quòd planè alludit ad nomen Joseph. Rursum Osiris, inquit, idem est quòd *εσπεροπας*, id est, multioctulus; os enim Ægyptiis significat multum, *Siris*, oculum. Annon multioctulus, id est, multiscius Joseph per sapientiam sibi cœlestis inditam, quâ Ægyptiis prudentissimè gubernavit, eosque docuit, non tantum astrologiam et mathesin, sed et fidem ac Dei cultum, juxta illud psalm. 10, 4: *Constituit eum dominum domus sue, et principem omnis possessionis sue, ut erudiret principes ejus sicut semetipsum, et senes ejus prudentiam doceret*. Hinc et templo Serapidis inscripta erat crux, imò pectori Serapidis inscripta erat crux, ait Rhodiginus lib. 10, cap. 8. Et crux Ægyptiis erat symbolum salutis et vitæ beatæ; quia scilicet Joseph docuit, et sua passione præfiguravit crucem Christi, à quâ nobis est salus et vita beatæ.

Ita procuratio annonæ apud Romanos, non nisi magnis et sapientibus viris credita fuit. Hinc Plinius in Pane-

CAPUT XLII.

CHAPITRE XLII.

1. Audiens autem Jacob quòd alimenta venderentur in Ægypto, dixit filiis suis: Quare negligitis?
2. Audivi quòd triticum venundetur in Ægypto; descendite, et emite nobis necessaria, ut possimus vivere, et non consumamur inopia.
3. Descendentes igitur fratres Joseph decem, ut emerent frumenta in Ægypto;
4. Benjamin domi retento à Jacob, qui dixerat fratribus ejus: Ne fortè in itinere quiddam patiatur mali;
5. Ingressi sunt terram Ægypti cum aliis qui pergebant ad emendum. Erat autem fames in terrâ Chanaan.
6. Et Joseph erat princeps in terrâ Ægypti, atque ad ejus nutum frumenta populi vendebantur. Cùmque adorassent eum fratres sui,
7. Et agnovisset eos, quasi ad alienos duris loquebatur, interrogans eos: Unde venistis? Qui responderunt: De terrâ Chanaan, ut emanus victui necessaria.
8. Et tamen fratres ipsè cognoscens, non est cognitus ab eis.
9. Recordatusque somniorum, quæ aliquando viderat, ait ad eos: Exploratores estis; ut videatis infirmiora terræ venistis.
10. Qui dixerunt: Non est ita, domine, sed servi tui venerunt ut emerent cibos.
11. Omnes filii unius viri sumus; pacifici venimus, nec quiddam famuli tui machinamur mali.
12. Quibus ille respondit: Aliter est, immunita terræ hujus considerare venistis.
13. At illi: Duodecim, inquit, servi tui, fratres sumus, filii viri unius in terrâ Chanaan; minimus cum patre nostro est, alij non est super.
14. Hoc est, ait, quòd locutus sum: Exploratores estis.
15. Jam nunc experimentum vestri capiam; per saltem Pharaonis non egrediemini hinc, donec veniat frater vester minimus.

gyrico: *Procuratio annonæ Pompeio Magno credita, non minus addidit gloria, quam pulsus campo ambitus, exactus mari hostis, Oriens triumphis Occidensque lastratus*. Hæc de Serapide paulò fuis discusi, quia ad Josephum spectant, et quia rara sunt, nec à quoquam pertractata. Hanc sententiam confirmat auctor de Mirabilibus S. Script. l. 1, c. 15: *Joseph, inquit, ut vir propheticus prævidit, quòd Ægyptiorum gens idololatriæ delicta, ipsum, quòd terræ munificentia illis auctor fuisset, et ipsos de famis periculo liberasset, aliquando adorare vellet, quod et fecerunt; nam bovis simulacrum juxta Joseph sepulcrum statuerunt, eò quòd bos viri in agriculturâ comparatur. Quâ etiâ causâ filii Israel cum in deserto idolum fabricare vellet, non altam aliquam statuum vitulum, id est, bovem, fecerunt, hæc vel maxime causâ, quòd ipse in Ægypto juxta sepulcrum Joseph adoraretur; ne ergo Ægyptiorum succumberet idololatriæ, jussit ossa sua efferri ex Ægypto*.

1. Cependant Jacob ayant ouï dire qu'on vendait du blé en Egypte, dit à ses enfans: Pourquoi négligez-vous ce qui regarde notre soulagement?
2. J'ai appris qu'on vend du blé en Egypte; allez-y acheter ce qui nous est nécessaire, afin que nous puissions vivre, et que nous ne mourrions pas de faim.
3. Les dix frères de Joseph allèrent donc en Egypte pour y acheter du blé;
4. Car Jacob retint Benjamin avec lui, ayant dit à ses frères qu'il craignait qu'il ne lui arrivât quelque accident dans le chemin.
5. Ils entrèrent dans l'Égypte avec les autres qui y allaient pour acheter du blé, parce que la famine étoit dans la terre de Chanaan.
6. Joseph commandait dans toute l'Égypte, et le blé ne se vendait aux peuples que par son ordre. Ainsi il fallut s'adresser à lui pour en avoir. Ses frères l'ayant donc adoré,
7. Il les reconnut; et leur parlant assez rudement, comme à des étrangers, il leur dit: D'où venez-vous? Ils lui répondirent: Nous venons du pays de Chanaan, pour acheter ici de quoi vivre.
8. Et quoiqu'il connût bien ses frères, il ne fut pas néanmoins connu d'eux.
9. Alors se souvenant des songes qu'il avoit eus autrefois, et de l'autorité qu'il devoit, selon ses songes, avoir un jour sur ses frères, il leur dit: Vous êtes des espions, et vous êtes venus ici pour considérer les endroits les plus faibles de l'Égypte.
10. Ils lui répondirent: Non, seigneur, nous ne sommes point venus pour cela; mais vos serviteurs sont venus ici seulement pour acheter du blé.
11. Nous sommes tous enfans d'un seul homme nous venons avec des pensées de paix, et vos serviteurs n'ont aucun mauvais dessein.
12. Joseph leur répondit: Non, cela n'est pas; mais vous êtes venus pour remarquer ce qui y a de moins fortifié dans l'Égypte.
13. Ils lui dirent: Nous sommes douze frères, tous enfans du même homme dans le pays de Chanaan, et vos serviteurs. Le dernier de tous est avec notre père, et l'autre n'est plus au monde.
14. Voilà, dit Joseph, qui ne détruit point ce que je disais, que vous êtes des espions.
15. Mais je m'en vais éprouver si vous dites la vérité. Vive Pharaon! vous ne sortirez point d'ici, jusqu'à ce que le dernier de vos frères y soit venu.

16. Mittite ex vobis unum, et adducat eum : vos autem eritis in vinculis, donec probentur que dixistis utrū vera an falsa sint : alioquin per salutem Pharaonis exploratores estis.

17. Tradidit ergo illos custodis tribus diebus.

18. Die autem tertio educti de carcere, ait : Facite pœe dixi, et vivetis ; Deum enim timeo.

19. Si pacifici estis, frater vester unus ligetur in carcere ; vos autem abite, et forte frumenta quæ emistis, in domos vestras,

20. Et fratrem vestrum minimum ad me adducite, ut possim vestros probare sermones, et non moriamini. Fecerunt ut dixerat ;

21. Et locuti sunt ad invicem : Meritò hæc patimur, quia peccavimus in fratrem nostrum, videntes angustiā animæ illius, dum depræcaretur nos, et non audivimus ; idcirco venit super nos ista tribulatio.

22. E quibus unus Ruben, ait : Numquid non dixi vobis : Nolite peccare in puerum ; et non audistis me ? en sanguis ejus exquiritur.

23. Nesciebat autem quòd intelligeret Joseph ; eò quòd per interpretem loqueretur ad eos.

24. Avertisque Simeon, et flevit : et reversus locutus est ad eos.

25. Tollensque Simeon, et ligans illis presentibus, jussit ministris ut implerent eorum saccos tritico, et reponerent pecunias singulorum in sacculis suis, datis supra cibarias in viam, qui fecerunt ita.

26. At illi portantes frumenta in asinis suis profecti sunt.

27. Apertoque unus sacco, ut daret jumento pabulum in diversorio, contemplatus pecuniam in ore sacculi,

28. Dixit fratribus suis : Reddita est mihi pecunia, en habetur in sacco. Eì obstupescati turbatique, mutuo dixerunt : Quidnam est hoc quòd fecit nobis Deus ?

29. Veneruntque ad Jacob patrem suum in terram Chanaan, et narrauerunt ei omnia quæ accidissent sibi, dicentes :

30. Locutus est nobis dominus terræ durè, et putavit nos exploratores esse provincie.

31. Cui respondimus : Pacifici sumus, nec ulla molimur insidias.

32. Duodecim fratres uno patre geniti sumus ; unus non est super, minimum cum patre nostro est in terrâ Chanaan.

33. Qui ait nobis : Sic probabo quòd pacifici sitis : Fratrem vestrum unum dimitte apud me, et cibaria domibus vestris necessaria sumite, et abite ;

34. Fratremque vestrum minimum adducite ad me, ut sciam quòd non sitis exploratores, et istum, qui tenetur in vinculis, recipere possitis ; ac deinceps quæ vultis, emendi habebitis licentiam.

35. Illis dictis, cum frumenta effunderent, singuli repererunt in ore sacorum ligatas pecunias ; exterritisque simul omnibus,

36. Dixit pater Jacob : Absque liberis me esse fecistis ; Joseph non est super, Simeon tenetur in vin-

16. Envoyez l'un de vous pour l'amener ; cependant vous demeurerez en prison, jusqu'à ce que j'aie reconnu si ce que vous dites est vrai ou faux ; autrement, vive Pharaon ! vous êtes des espions.

17. Il les fit donc mettre en prison pour trois jours.

18. Et le troisième jour il les fit sortir de prison, et leur dit : Faites ce que je vous dis, et vous vivrez ; car je crains Dieu, et je ne veux pas vous faire de mal, si vous êtes innocents.

19. Si donc vous venez ici dans un esprit de paix, que l'un de vos frères demeure lié dans la prison ; et allez-vous-en, vous autres, emportez en votre pays le blé que vous avez acheté,

20. Et amenez-moi le dernier de vos frères, afin que je puisse reconnaître si ce que vous dites est véritable, et que vous ne mouriez point. Ils firent ce qu'il leur avait ordonné.

21. Et ils se disaient l'un à l'autre : C'est justement que nous souffrons tout ceci, parce que nous avons péché contre notre frère ; et que voyant la douleur de son âme, lorsqu'il nous pria d'avoir compassion de lui, nous ne l'écoutâmes point : c'est pour cela que nous sommes tombés dans cette affliction.

22. Ruben, l'un d'entre eux, leur disait : Ne vous dis-je pas alors : Ne commettez point un si grand crime contre cet enfant ? Et cependant vous ne m'écoutâtes point ; c'est son sang maintenant que Dieu nous redemande.

23. En s'entretenant ainsi, ils ne savaient pas que Joseph les entendait, parce qu'il leur parlait par un trucheman.

24. Mais il se retira pour un peu de temps, et versa des larmes ; et étant revenu, il leur parla de nouveau.

25. Il fit prendre Simeon, et le fit hier devant eux ; et il commanda à ses officiers d'emplir leurs sacs de blé, et de remettre dans le sac de chacun d'eux l'argent qu'ils avaient donné, en y ajoutant encore des vivres pour se nourrir pendant le chemin ; ce qui fut exécuté aussitôt.

26. Les frères de Joseph s'en allèrent donc, emportant leur blé sur leurs ânes.

27. Et l'un d'eux ayant ouvert son sac dans l'hôtellerie pour donner à manger à son âne, y vit argent à l'entrée du sac ;

28. Et il dit à ses frères : On m'a rendu mon argent, le voici dans mon sac. Ils furent tous saisis d'étonnement et de trouble, et ils s'entredisaient : Quelle est cette conduite de Dieu sur nous ?

29. Lorsqu'ils furent arrivés chez Jacob leur père, au pays de Chanaan, ils lui racontèrent tout ce qui leur était arrivé, en disant :

30. Le seigneur de ce pays-là nous a parlé durement, il nous a pris pour des espions qui venaient observer le royaume.

31. Nous lui avons répondu : Nous sommes gens paisibles, et très-éloignés d'avoir aucun mauvais dessein.

32. Nous étions douze frères, tous enfants d'un même père. L'un n'est plus au monde, le plus jeune est avec notre père au pays de Chanaan.

33. Il nous a répondu : Je veux éprouver s'il est vrai que vous n'avez que des pensées de paix. Laissez-moi donc ici l'un de vos frères ; prenez le blé qui vous est nécessaire pour vos maisons, et allez-vous-en ;

34. Et amenez-moi le plus jeune de vos frères, afin que je sache que vous n'êtes point des espions ; que vous puissiez ensuite ramener avec vous celui que je retiens prisonnier, et qu'il vous soit permis à l'avenir d'acheter ici ce que vous voudrez.

35. Après avoir ainsi parlé à leur père, comme ils jetaient leur blé hors de leurs sacs, ils trouvèrent chacun leur argent lié à l'entrée du sac, et ils en furent tous épouvantés.

36. Alors Jacob leur père leur dit : Vous m'avez réduit à être sans enfants. Joseph n'est plus au monde,

culis, et Benjamin auferetis : in me hæc omnia mala reciderunt.

37. Cui respondit Ruben : Duos filios meos interfice, si non reduxero illum tibi ; trade illum in manu meâ, et ego cum tibi restituam.

38. At ille : Non descendet, inquit, filius meus voliscum ; frater ejus mortuus est, et ipse solus remansit ; si quid ei adversi acciderit in terrâ ad quam pergitis, deducetis canos meos cum dolore ad inferos.

COMMENTARIUM.

VERB. 1. — ALIMENTA. Hæbraicè est *secher*, id est, frangenda, id est, frumentum, vel panis, qui frangitur et distribuitur. Unde Joseph vendens et distribuens frumentum, passim hic vocatur *manûir*, id est, frangens, sive fragmentans, id est, distribuens et dispersiens frangendam ; puta annonam sive frumentum. Hinc manavit illa phrasis Christi et Pauli : *Panis quem frangimus*, ut dixi 1 Corinth. 10, 16. Nam frangere panem Hæbræis idem est quòd dividere et distribuere panem.

QUARE NEGLIGITIS ? Hæbraicè, *ut quid vos ipsi aspicitis ?* id est, quid desides emetamini ? solent enim otiosi et pigri invicem aspicere, et quisque expectare ut alter manum operi amoveat, remque expediat. *Torpor enim animi ex imperfectâ voluntate oritur ; mox ut bonum velle coeperis, ardor erit atque impetus.* Elapso septennio fertilitatis, agebatur jam secundus annus sterilitatis, ut patet c. 45, v. 6.

Quæres, quâ ratione Joseph tandem incognitus mansit in Ægypto, puta 23 annis (tot enim sunt ab anno ejus 16 usque ad 59, quem jam agebat), ita ut de se nihil unquam toto illo tempore nuntiârit patri, adeo propter se morenti, maximè ultimis novem annis, quibus ipse princeps fuit in Ægypto ? — Respondet S. Thomas et Pererius, Deum noluisse ut Jacobo ipsam nuntiaretur ante tempus et occasionem à se ordinatam, puta ante hanc famem, quâ coacti sunt fratres venire ad Joseph in Ægyptum. Hanc autem esse Dei voluntatem intellexit Joseph, tum ex somnio suo, de quo c. 37, v. 7, tum ex rerum eventu, tum ex Dei instinctu et revelatione, ut indicat ipse Joseph, c. 45, v. 8.

Dices : Cur hoc ita fieri et celari voluit Deus ? — Respondet primò, quia Deus hoc quasi purgatorium meritorum voluit dari Jacobo, licet justo, ob leviam quamdam ejus peccata, tum alia, tum quia nimis et cum invidiâ fratrum amaverat Josephum. Solet enim Deus nimios sanctiorum circa rem vel personam aliquam amores hoc modo per adversa, quasi vinum injecta aquâ, temperare, imò redidere et mortificare. Ita S. Augustinus serm. 82 de tempore. Secundò, voluit Deus celare Jacobum vitam et statum Josephi, ut probaret tam ejus, quam Josephi virtutem, resignationem, patientiam, amorem erga Deum, uti probavit obedientiam et virtutem Isaac et Abrahæ, cum Abrahæ jussit ut immolaret sum Isaac, Genes. 22, v. 2. Tertio, quia, si scriisset Jacob filium suum Joseph esse captivum, quantolibet pretio cum redemisset, itaque Joseph

Simeon est en prison ; et vous voulez encore m'enlever Benjamin. Tous ces maux sont retombés sur moi.

37. Ruben lui répondit : Faites mourir mes deux enfants, si je ne vous le ramène ; confiez-le moi, et je vous le rendrai certainement.

38. Non, dit Jacob, mon fils m'ira point avec vous. Son frère est mort, et il est demeuré seul. S'il lui arrive quelque malheur au pays où vous allez, vous accablerez ma vieillesse d'une douleur qui m'empêchera dans le tombeau.

annuam evectus fuisset in Ægypto ad principatum, quo tamen ejus humillationem remunerari staterat Deus, Sapientie c. 10, v. 45. Ita Theodoretus. Quarto, id voluit Deus, ut hæc ratione verificaret somnium Josepho à se immissum, Genes. cap. 37, v. 7, ut scilicet fratres fame pressi cogenerent ad Josephum venire, eumque adorare. Quinto, id voluit Deus, ut hæc occasione Jacob cum totâ familiâ suâ descenderet in Ægyptum, ibique multiplicaretur, utque ei magna et mira illa obveniret in Ægypto, quæ c. 15, v. 15, avo ejus Abrahæ promiserat Deus, quæque enarrat Exodus.

VERB. 6. — ADORASSET. Ecce hic fratres nescientes implent somnium Josephi, eumque adorare coguntur. Ita Procopius.

VERB. 9. — RECORDATUSQUE SOMNIO. Videns in hæc sui adoratione impleri sua somnia, non ex ultione, sed ut ea eorumque veritatem confirmaret, efficiendo fratres tam male de se meritos sibi supplices ; hæc de causâ duris eos alloquitur, ut ipsi suam impietatem, et somniorum Josephi veritatem agnoscant, ait ergo :

EXPLORATORES ESTIS. Dices : Mentitur hic Joseph ; sciebat enim fratres suos non esse exploratores. — Respondet primò Rupertus, *exploratores*, id est, fures, estis ; quia me patri suffragati estis, et vendidistis. Sed aliud est explorator, aliud fur ; intelligit enim Joseph per exploratorem eum qui loca minuta in provinciâ scrutatur, et ea hosti prodant. Secundò, Pererius respondet, Joseph hic non mentiri, sed jocari loquique per jocum et simulationem. Tertio et optimè, S. Thomas respondet, Joseph non assertivè, sed tentativè et probativè loqui, uti judices asserant crimen, dum reum rogant peritendo ut veritatem eicient. Pari modo hic fratres peritent Joseph, ut ita adigat eos, sibi de patre et fratre Benjamin percunctaturo, vera narrare. Porro nullam injuriam fecit Joseph fratribus, eis hanc calumniam obijciendo, nempe que intendo, quia illi longè graviora meriti erant, poteratque Joseph quasi princeps Ægypti eos ob parricidium et plagium in se admittum plectere morte. Ruben etiam à venditione Joseph esset innocens, quia tamen commisit erat cum fratribus nocentibus, hinc et affligitur cura eis. Si enim cum excepisset Joseph, agnus fuisset à fratribus. Ita Abulensis. Sic Deus quin et princeps, communi belli clade insontes cum sordibus involvit et plectit.

Notent hic prelati, quem in correctione modum

servare debeant, cumque discant a Josepho. Pie et prudenter S. Gregorius hom. 21 in Ezech.: *Vinebat, inquit, mentem Josephi pietas, cum frater innocens videretur, sed permixta in ostensione asperitas, ut fratres noxii purgarentur. Scypius in sacco junioris absconditur, furti post eos questio movetur, in sacco junioris invenitur; Benjamin reducitur; afflicti omnes fratres sequuntur. O tormenta misericordiae! Cruciat, et amat. Sic vir sanctus factus fratrum et dimisit, et vindicavit; sic in rigore clementiam tenuit, ut delinquentibus fratribus, nec sine ulione pius existeret, nec sine pietate districtus. Ecce hoc est magisterium disciplinae, ut culpa et discretè noviter parceret, et eas piè resecat.* Hucusque S. Gregorius.

VERS. 14. — **HOC EST, AIT, QUOD LOCUTUS SEM: EXPLORATORES ESTIS, q. d. :** Fingitis vos esse duodecim fratres, aliumque domi habere fratrem; hinc colligo, vos cetera quoque fingere, esseque exploratores; ut ergo contrarium ostendatis, adducite fratrem vestrum minimum ad me, ut ego eum videam, indeque sciam vos vera dixisse. Rursum hæc non assertivè, sed tentative dicit Joseph; idque ut exploret quid factum sit de Benjamin; timebat enim ne fratres simile quid in Benjaminum (utpote fratrem suum uterinum, et Rachelis, quam Jacob præ Liâ dilexerat, filium) designasset, quale in se perpetraverat. Ita S. Chrysost.

VERS. 16. — **ALIQUUM PER SALUTEM PHARAOIS EXPLORATORES ESTIS. Querens primò, an, et Per salutem Pharaonis,** sit juramentum, et an licitum? Calvinus negat esse juramentum, additque hæc tantum esse phrasim gentilitiam, quæ sapit idololatriam ægyptiacam. Sic enim Romani jurabant per genium Cæsaris, ut hæc ratione Cæsari adularentur eumque diis quasi æquarent. Secundò, Hamerus respondet, hoc non esse juramentum, quia non fit expressè per Dei contestationem. Dico primò: *per salutem Pharaonis,* est juramentum. Patet, quia hebraicè est, *vivit Pharao;* quæ apud Hebræos est formula jurandi, perinde ac cum dicunt: *Vivit Deus;* hoc etiam significat noster, cum vertit: *Per salutem Pharaonis;* similium enim modo juramus *per animam.* Dico secundò, juramentum hoc est licitum. Ratio est, quia qui per creaturas jurat, censetur usu communi gentium, et tacitè jurantis intentione jurare per eam creaturam, uti explicat Christus Matthæi 23, v. 21. Joseph ergo non joco, ut vult Hamerus, sed seriò jurat per salutem Pharaonis, quasi regis sui beneficii, venerandi et redemandi; et quasi in Pharaone venerans Deum, simulque regiam potestatem ipsi à Deo datam. Ergo, *per salutem Pharaonis,* idem est ac si dicat: *Per Deum,* qui auctor et conservator est vite et salutis Pharaonis. Ita S. Thomas, et alii.

Dices: Joseph videtur hic pejarare; nam licet fratres Benjaminum non adducere, exploratores tamen ideò non erant. — Respondeo: Non jurat Josephus fratres suos esse exploratores, sed ait: *Aliquum exploratores estis,* id est, eritis apud me, habebimini, prestemini esse exploratores, q. d.: Ni Benjamin adducatis, itaque vestra dicta veracità esse ostendatis,

ego vos quasi exploratores habeo, tractabo et puniam. Ita S. Augustinus.

Querens secundò, quale sit hoc juramentum, *Per salutem vitam Pharaonis?* — Respondeo primò: Potest esse assertorium, si nimirum sic intelligas, *per salutem Pharaonis,* id est, juro per Deum, qui vite et salutis Pharaonis, regis mei amatissimi, auctor est et custos. Sic enim eum dicunt Hebræi: *Vivit Dominus,* sensus est: Testor Deum verum; ita verum est quod dico, ac verum est vivere Deum, quem in testem voco, et per quem juro. Secundò et potius, hæc phrasim ex communi usu loquendi significat execrationem quæ quis se aut suos devovet; potius ergo videtur hoc juramentum esse execratorium, ut sensus sit: *Per salutem Pharaonis,* id est, juro, testor et rogo Deum, ut Pharaoni regi meo charissimo salutem et vitam adimat, nisi vos quasi exploratores habuero et punivero, si ad me non adducatis Benjamin. Similium enim modo et sensu juramus *per animam.* Ita S. Thomas 1-2, q. 89, art. 6. Sicut enim nostram personam, ita et aliam nobis conjunctam possumus obligare Deo, ut in eam nos puniat si fallimus, dicendo et jurando: *Per vitam patris; Per vitam uxoris; Per salutem regis.*

Dices: Hoc est imprecari malum patri, uxori et regi; hoc autem est contra charitatem. — Respondeo: Est contra charitatem, si juramus falsum; sin verum est quod dicimus, non est contra, sed potius secundum charitatem. Ostendimus enim quanti regem vel patrem faciamus, cumque sic honoramus; neque solium imprecamur malum, si fallimus, sed etiam bonum, si non fallimus. Itaque, *per salutem Pharaonis,* idem est ac si dicas: Ita Deus salvet, vel non salvet Pharaonem; salvet, si verum dico, vel si presto quod dico; non salvet, si fallo. Utrumque enim includitur, uti solenter et docetè advertit noster Lessius tract. de juramento, dub. 2.

VERS. 17. — **TRADIDIT ERGO ILLOS CUSTODE TRIBUS DIEBUS.** Ut ita loquentur triplex crimen suum: primò, mortis intentatæ; secundò, projectionis in cisternam; tertio, venditionis Josephi; et, ut sicut ipse triennio fuerat in carcere, sic illi essent trifido, inquit Delrio et alii.

VERS. 18. — **FACITE QUÆ DIXI, ET VIVETIS; DEUM ENIM TIMEO, q. d. :** Nolite timere; quia nil injustè, nil infideliter, nil inhumane vobiscum agam, sed fideliter que dixi prestabo; etsi enim sum princeps, Deum tamen principum principem timeo et revereor, sciens me ab eo judicandum, omniumque factorum meorum illi redditurum rationem.

VERS. 21. — **MERITO HEC PATIMUR.** Ex hebræo veritas, *verè nos desolati sumus,* puta soli, omnique auxilio destituti, *propter fratrem nostrum,* quem desolavimus, solumque exteris vendidimus. Nota hic cum S. Chrysostomus sit vis conscientie, cujus obtutus peccata omnia illicò se sistunt et conflunt, cum Dei manum vindicem videmus et sentimus; nulla enim Josephi hic facta est mentio, et tamen ejus memoria et injuria ei ante viginti tres annos facta, statim omnium fratrum mentibus se sistit, cum ob eam se castigari

augurantur. *Sicut ebrius, inquit, quando multum vini ingurgitat, nullam sentit à vino damnatum; postea autem scanti quantum sit damnatum; sic peccatum, donec consumatur, obtenebrat mentem et quasi densa nubes ita mentem corrumpit; deinde conscientia insurgit et quovis accusatore mentem gravius ardat, monstrans absurditatem facti.* Nimirum, oculos, quos culpa claudit, *poma aperit,* inquit S. Gregorius. Nimirum conscientia mille testes; et, ut ait S. Gregorius Nazianzenus in plagam grandinis: *Conscientia domesticum et verum tribunal est.* Nam ut ait Sap. e. 17, v. 40: *Semper præsumit sæva, perturbata conscientia.* E contrario Eccl. 13, v. 40: *Bona, inquit, est substantia cui non est peccatum in conscientia;* et c. 30, v. 17: *Non est oblectamentum super cordis gaudium;* et Apostolus 2 Corinth. 1, 12: *Gloria nostra hæc est, testimonium conscientia nostra, quòd in simplicitate cordis et sinceritate Dei conversati sumus in hoc mundo.* Et S. Hieronymus: *Bona conscientia nullius oculos fugit;* interrita est et impavida ad omnia, Rursum, fratres hi in plagâ ad se redeunt, et crimen agnoscent. Ita Manasses rex impius in carcere culpam agnovit, 2 Paralip. 35. Ita Nabuchodonosor superbissimus, postquam in bestiam est transformatus, agnovit suam imbecillitatem, Deique potentiam, *qui gradientes in superbiâ potest humiliare,* Danielis c. 4. Ita Antiochus rex sceleratissimus lethali morbo percussus: *Nunc, inquit, renitisor malorum quæ feci in Jerusalem. Cognovi ego, quia propter ea invenerunt me mala ista, et ecce perco tristitia magna in terrâ alienâ,* 1 Machab. 6, 15. Ita fames docuit filium prodigum dicere: *Pater, peccavi in caelum, et coram te. Proinde rectè impius imprecatur Psaltes dicens ps. 28: Imple facies eorum ignominia, et quærent nomen tuum, Domine.* Tertio, advertet hic miram et instam Dei providentiam et vindictam, quæ fratres Joseph insones punit eadem pœnâ, scilicet carcere et captivitate, quæ ipsi antea Josephum insonem afflixerant. Justum enim est, ait Rhadamantus, ut quod quis injustè fecit, hoc ipse justè patiatur.

Simile exemplum memorabile, imò plura exempla clarissima refert S. Ephrem, quæ ipsimet juveni petulantè et lascivo contigerunt, quibus ipse ad frugem, imò ad vitam monasticam conversus est. Audi eum partim in confessione sua, partim in narratione suæ conversionis. Ego, inquit, dubitabam de Dei providentiâ, et an non potius omnia casu et fortuitò acciderent. Hoc quibus mihi Deus, non verbis, sed factis exemi. Dubiâ enim die à parentibus in suburbana missus, juvenem gravidam lapidibus insectans et agitans, causa fui ut ipsa à ferâ lanicaretur; obvium dè inde habens pauperem, cuius illa erat, me de eadem interrogantem contumeliosè etiam oneravi. Post mentem rursum in Mesopotamiâ ad suburbana missus, nocte ad pastores divertò, quâ nocte in caulam irruentes feræ gregem dispergunt. Hinc à dominis gregis comprehensus ego, quasi raptorem induxissem, prætori trador et carceri; ubi cum fuisset diebus quadraginta, dormienti adstantes adolescens aspectu terribilis: *Quid, inquit, in isto agis exercere? cui cum ca-*

sus meos insonis enarrassem: Ego, inquit illo, hoc novi, te culpâ vacare; sed præterita cogita; scis enim te pauperculi hominibus agitandum necesse. Ut igitur providentiam et justitiam Dei discas, interroga duos illos viros, quorum alter homicidiâ, alter adulteri falsè insimulatur, quique in eundem hunc carcerem compacti sunt; et intelliges, non sine causâ eos in vinculis esse; sed neque ipsi scelorum istorum auctores impunè evadent. Quibus dictis evanuit. Mane autem facto, ad viros illos conversus: *Cur, inquam, hic estis? et alter quidem ait: In crimine, de quo accusor, innocens sum; sed nuper virum quendam, in poguâ ab inimico ex ponte deturbatum, undis et morti, cum possem, non eripui. Alter verò: Ego, inquit, insons sum; sed nuper à duobus militibus accepti quinquaginta nummos, ut sororem eorum adulteratam fuisse jurarem, atque ita puellâ hareditatem in fratres trajicerem. Pejoravi itaque, et missellam adulterio confectio bonis omnibus evorti. Nunc te vicissim, adolescentes, nobis indica. Parui petitioni, et juvenca mortem, causamque captivitatis meæ declaravi. Tunc cepti compungi atque respicere, et nos merito pœnas luere intellexi; etsi criminis, ob quod capti caramus, essemus omnes tres ignari et innocii. Postridiè ad iudicem rapimur. Torquentur illi, et cum innocentes reperti essent, dimittuntur. Ego in carcere retrudor; ubi cum solus alios quadraginta peragissem dies, adducuntur vinciti tres alii viri, quibuscum triginta rursum dies extraxi. Hinc mihi secundum quietem adstetit idem, qui antea apparuerat, dicens: *Quid est, Ephrem? cernis justum iudicium Dei? ut autem cognoscas, qui tres isti sint hodie tibi adjuncti, scito duos ex illis falsò sororem fornicationis accusasse, ac patrimonio orbasse; alius verò est, qui hominem in flumen præcipitavit, et his diebis recessit. Tum ego mane facto, eos rogavi, ut mihi causam dicerent, ob quam in carcerem conjecti essent; et fratres quidem sororem per nefas à se circumventam faterantur, alter verò hominem in aquas deturbatum. Quibus auditis, et ipse quæ mihi acciderant enarrabam, et duorum virorum, quorum alter perjurium admiserat, alter perentium manum negasset (hi enim in iis ipsis criminibus, hisce eorum auctoribus conseruerant, aut cooperati fuerant), casus exponebam. Inde omnibus nobis divini iudicii metus uberes lacrymas excessit. Postridiè in questionem adducimur, et fratres quidem duo, præter crimina jam dicta etiam se adulteri et homicidii (quæ falsò duobus, paulo ante dictis, imputata fuerant) auctores esse confessi, morte multati sunt; et mox alter eadem pœnâ, ob duas cœdes ab eo patratas, afflictor. Post iudex et me adduci jubet, amarè fletum, Deumque his verbis invocantem: *Salva me, Domine, esse necessitate, ut dignè fieri queam monachus, et tibi inserviam. Prætor autem mandavit tortoribus, ut me distantum nervis homin exederent. Ad prætoris assessor: Reservetur, inquit, iste in alio iudicium; nunc enim tempus est praudi. In carcerem itaque ferro constructus redeor, ubi solus egi alios 25 dies. Exhibuit autem se tertio***

adulescens antea visus, et ait : Certusne jam es, quod justo judicio Deus mundum gubernet ? Imò, inquam, Domine ; at tu, oro rogoque, edue me de carcere isto, at merari fieri monachus, et inservire Domino Christo. Ipeque sbruidens : Adhuc semel, inquit, examini subieceris, tum demum liberandus ab alio judice ; sed scito unum esse oculum omnia perstrantem. Post hæc anxius octo dies extraxi, donec novus judex me in questionem producitur agnovit et falsè accusatum dimisit. Ego vero sine morâ in montem ascendi, et me ad venerandi senis pedes projiciens, enarratis cunctis que acciderant, in monachum ab eo sum assumptus. Hæc de se aliquando proflixit S. Ephrem fratribus suis enarravit. Unde liquet, Deum nullum crimen relinquerè impunitionem. Secundò, Deum praticare illud Christi : *In quâ mensurâ mensi fueritis, remetietur vobis*, Matth. 7, 2.

● Moralia pulchra de utilitate tribulationis, quòdque ipsa doceat nos cognoscere primò Deum, secundò, nos ipsos nostramque fragilitatem, tertio, vanitatem mundi, omniumque ejus operum et honorum, habet hic Pererius n. 22 et sequent.

VERS. 22. — *EX SANGUIS EJUS EXQUIRITUR.* Putabant enim fratres Josephum in tam dirâ servitute, præ afflictione et morore jampredem esse mortuum ; nec enim per viginti tres annos quidquam de eo inandierant. Sanguis ergo hic metonymicè ponitur pro effusione sanguinis, puta pro nec et morte : quævis enim occisio et mors violenta, etiâsi fiat vociferatione, submersione, confusione, aliò modo, vocatur apud Hebræos effusio sanguinis, per synecdochen, et per catachresin ; et quòd violenta mors creberrimè inferri soleat per effusionem sanguinis.

VERS. 25. — *SENEX.* Unum Simeonem præ aliis ligat Josephus, quia in Simeone potissimum vendidit Josephi culpa resedit, inquit Philo, Theodoret, et Gennadius. Si enim Simeon secundò genitus cum Rubeno primogenito, et Judâ, qui inter fratres gratiâ et dignitate præstabat, se conjunxisset, facilè hi tres suâ auctoritate alios fratres compescuissent et Josephum liberassent. Fortè etiam Simeon inter fratres insolentior et iniquior fuerat in Josephum : audeat enim et insolens ejus indoles satis se prodidit in strage Sichemorum, Genes. 54, v. 25.

CAPUT XLIII.

1. Interim farces omnem terram vehementer premebat.

2. Consumptisque cibis quos ex Ægypto detulerant, dixit Jacob ad filios suos : Revertimini, et emite nobis paucillim escarum.

3. Respondit Judas : Denuntiavit nobis vir ille sub attestacione jurissurandi, dicens : Non videbitis faciem meam, nisi fratrem vestrum minimum adduxeritis vobiscum.

4. Si ergo vis eum mittere nobiscum, pergemus pariter, et ememus tibi necessaria.

5. Sin autem non vis, non ibimus ; vir enim, ut sapè diximus, denuntiavit nobis, dicens : Non videbitis faciem meam absque fratre vestro minimo.

DATIS SUPRA CIBARIS IN VIAM, dato præter frumentum viatico, puta panibus, aliisque esculis tam hominum quam asinorum, ut frumentum integrum et intactum domum perforaret ad patrem in Chanaan.

VERS. 29. — *NARRAVERUNT EI OMNIA,* ultro et spontè, ne pater animi penderet, ubi mansisset Simeon ; nam, ut prudenter ait Philo, *in casibus inopinatis levior est cognitio, quàm dubitatio ; nam re cognitâ potest inveniri ad salutem aditus ; hæsitatio nihil expedit ; verè poeta :*

Pejor est bello timor ipse belli.

VERS. 35. — *EXTERRITISQUE SIMUL OMNIBUS.* Filii aperuerant saccos in viâ, sciebantque eis pecuniam inesse, pater verò nesciebat ; sed filii coram patre simulant se quoque idipsum nescire, ne à patre increpentur. Exterriti ergo hic sunt filii jam ante concepto, vel certè simulato et ficto timore ; Jacob autem non et vero metu percussus fuit, timens scilicet ne quid mali propter hanc pecuniam Simeoni, si non redirent ; nisi redirent, ipsismet infligeretur à Josepho.

VERS. 36. — *DEUS LIBERIS ME ESSE FECISTIS.* Dolentis vox ista est, inquit Abulensis, quia dolentes pro re modica faciunt propositiones universales, ut si pauca mala habeant, dicant se omnia habere, et si pauca bona eis desint, dicant sibi omnia desse ; ita Jacob tres tantum filios abfore sentiens, ex vehementia doloris dicit sibi omnes defuissos, cum tamen adhuc alii novem ei supersessent. Dolor hic oriatur ex ingenti amore quo super omnes diligebat Josephum perditum, et Benjamin ab ducentum.

VERS. 37. — *DOS FILIOS MEOS INTERFICE.* Irrationalis, turbida, et plena passione est hæc oblatio Rubeni ; occidere enim avo nepotes non licet, et si licuisset, non hoc ejus dolorem mitigasset, sed potius auxisset. Verùm voluit Ruben hæc incompositâ et irrationali propositione significare, se certo certius reductorum Benjaminum.

VERS. 38. — *DEDUCETIS CANOS MEOS CUM DOLORE AD INFEROS.* Id est, efficietis ut ego senex morore et moestitiâ moriar ; quinimò senio meo accelerabitis mortem. Ita Abulensis et Vatablus. Octava fuit hæc cruciæ Jacobii.

CHAPITRE XLIII.

1. Pendant la famine désolait extraordinairement tout le pays de Chanaan.

2. Et le blé que les enfants de Jacob avaient apporté d'Égypte étant consumé, Jacob leur dit : Retournez en Égypte, pour nous acheter encore un peu de blé.

3. Juda répondit : Celui qui commande en ce pays-là nous a déclaré sa volonté avec serment, en disant : Vous ne verrez point mon visage, à moins que vous n'ameniez avec vous le plus jeune de vos frères.

4. Si vous voulez donc l'envoyer avec nous, nous irons ensemble, et nous achèterons ce qui vous est nécessaire.

5. Que si vous ne le voulez pas, nous n'irons point ; car cet homme, comme nous l'avons dit plusieurs fois, nous a déclaré que nous ne verrions point son visage, si nous n'avions avec nous notre jeune frère.

6. Dixit eis Israël : In meam hoc fecistis miseriam, ut indicaretis et et aliam habere vos fratrem.

7. At illi responderunt : Interrogavit nos homo per ordinem nostram progeniem : si pater viveret ; si haberemus fratrem ; et nos respondimus ei consequenter iuxta id quod fuerat sciscitatus : nunquid scire poteramus quid dicitur esset : Adducite fratrem vestrum vobiscum ?

8. Judas quoque dixit patri suo : Mitte puerum mecum, ut proficiscamur, et possimus vivere ; ne moriamur nos et parvuli nostri.

9. Ego suscipio puerum ; de manu meâ require illum, nisi reduxero et reddidero eum tibi, ero peccati reus in te omni tempore.

10. Si non interessetis dilatio, jam vice alterâ venissemus.

11. Igitur Israel pater eorum dixit ad eos : Si sic necesse est, facite quod vultis ; sumite de optimis terre fructibus in vasis vestris et deferite viro munera ; modicum resinae, et mellis, et storacis, stactes, et terebintini, et amygdalarum.

12. Pecuniam quoque duplicem ferte vobiscum ; et illam, quam invenistis in sacculis, reportate, ne fortè errore factum sit :

13. Sed et fratrem vestrum tollite, et ite ad virum.

14. Deus autem meos omnipotens faciat vobis eum placebilem ; et remittat vobiscum fratrem vestrum quem tenet, et hunc Benjamin ; ego autem quasi orabatur absque liberis ero.

15. Tulerunt ergo viri munera, et pecuniam duplicem, et Benjamin ; descenderuntque in Ægyptum, et steterunt coram Joseph.

16. Quos cum ille vidisset, et Benjamin simul, præcepit dispensatori domus suæ, dicens : Introdue viros domum, et occide victimas, et instrue convivium, quoniam mecum sunt comesturi meridie.

17. Fecit ille quod sibi fuerat imperatum, et introduxit viros domum.

18. Ibi que exterriti, dixerunt mutò : Propter pecuniam, quam retulimus prius in saccis nostris, introducti sumus ; ut devolvat in nos calumniam, et violenter subiciat servitutem, et nos, et asinos nostros.

19. Quamobrem in ipsis foribus accedentes, ad dispensatorem domus,

20. Loenti sunt : Oramus, domine, ut audias nos. Jam ante descendimus ut emeremus escas.

21. Quibus emptis, cum venissemus ad diversorium, aperuimus saccos nostros, et invenimus pecuniam in ore saccorum ; quam nunc eodem pondere reportavimus.

22. Sed et aliud attulimus argentum, ut emamus que nobis necessaria sunt : non est in nostrâ conscientia quis posterit eam in marsupii nostris.

23. At ille respondit : Pax vobiscum, nolite timere ; Deus vester, et Deus patris vestri, dedit vobis thesauros in saccis vestris ; nam pecuniam, quam dedistis mihi, probatam ego habeo. Eduxitque ad eos Simeon.

24. Et introductis domum, attulit aquam, et laverunt pedes suos, deditque pabulum asinis eorum.

6. Israël leur dit : C'est pour mon malheur que vous lui avez appris que vous aviez encore un autre frère.

7. Mais ils lui répondirent : Il nous demanda par ordre toute la suite de notre famille ; si notre père vivait ; si nous avions encore un frère ; et nous lui répondimes conformément à ce qu'il nous avait demandé. Pourquoi nous devien qu'il nous dirait : Amenez avec vous votre jeune frère ?

8. Juda dit encore à son père : Envoyez l'enfant avec moi, afin que nous puissions partir, et avoir de quoi vivre, et que nous ne mourions pas nous et nos petits enfants.

9. Je me charge de cet enfant, et j'ai à moi que vous en demandez compte. Si je ne le ramène et que je ne vous le rende, je consens que vous ne me pardonniez jamais cette faute.

10. Si nous n'avions point tant différé, nous serions déjà revenus une seconde fois.

11. Israël leur père leur dit donc : Si c'est une nécessité absolue, faites ce que vous voudrez. Prenez avec vous des plus excellents fruits de ce pays-ci, pour en faire présent à celui qui commande en Égypte, un peu de résine, de miel, de storax, de myrrhe, de térébenthine et d'amandes.

12. Portez aussi deux fois autant d'argent qu'au premier voyage ; et reportez celui que vous avez trouvé dans vos sacs, de peur que ce ne soit une méprise.

13. Enfin, menez votre frère avec vous, et allez vers cet homme.

14. Je prie mon Dieu, le Dieu Tout-Puissant, de vous le rendre favorable, afin qu'il renvoie avec vous votre frère qu'il tient prisonnier, et Benjamin que je vous confie. Cependant je demeurerai seul, comme si j'étais sans enfants.

15. Ils prirent donc avec eux les présents et le double de l'argent qu'ils avaient la première fois, avec Benjamin ; et étant partis, ils arrivèrent en Égypte, où ils se présentèrent devant Joseph.

16. Joseph les ayant vus, et Benjamin avec eux, dit à son intendant : Faites entrer ces personnes chez moi ; tuez les animaux les plus gras et les plus excellents, tels qu'on les choisit pour en faire des victimes ; et préparez un festin, parce qu'ils mangeront à midi avec moi.

17. L'intendant exécuta ce qui lui avait été commandé, et les fit entrer dans la maison.

18. Alors étant saisis de crainte, ils s'entre-disaient : C'est sans doute à cause de cet argent que nous avons ramporté dans nos sacs qu'il nous fait entrer ici, pour être retombé sur nos sacs et reproché et nous opprimé en nous réduisant en servitude, et en anéantis de nos âmes.

19. C'est pourquoi étant encore à la porte, ils s'approchèrent de l'intendant de Joseph,

20. Et lui dirent : Seigneur, nous vous supplions de nous écouter. Nous sommes déjà venus une fois acheter du blé.

21. Et après l'avoir acheté, lorsque nous fûmes arrivés à l'hôtellerie, en ouvrant nos sacs, nous y trouvâmes notre argent que nous vous rapportons maintenant au même poids.

22. Et nous vous en rapportons encore d'autre, pour acheter ce qui nous est nécessaire ; mais nous ne savons en aucune sorte qui a pu remettre cet argent dans nos sacs.

23. L'intendant leur répondit : Ayez l'esprit en repos ; ne craignez point votre Dieu et le Dieu de votre père vous a donné des trésors dans vos sacs ; car pour moi j'ai reçu l'argent que vous m'avez donné, et j'en suis content. Il fit sortir aussi Simeon de la prison, et le leur amena.

24. Après le savoir fait entrer dans la maison, il leur apporta de l'eau ; ils se lavèrent les pieds, et il donna à manger à leurs ânes.